

**Jean-Pierre LANGEVIN**, Professeur de littérature au Lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres  
Cours diffusé le 10/11/2020, 11h05-12h05, dans le cadre du Projet *Europe, Éducation, École*  
*En direct* : <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>  
*En différé* : <https://www.projet-eee.eu> - <https://www.dailymotion.com/projeteee>  
*En podcast* : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>  
Programme 2020-2021 : <http://www.coin-philo.net/eee.20-21.prog.php>  
Cours classés par thèmes : <https://projet-eee.eu/cours-classes-par-themes/>.  
Contact : [europe.education.ecole@gmail.com](mailto:europe.education.ecole@gmail.com)

**POUVOIRS DE LA PAROLE POLITIQUE,**  
*analyses littéraires et réflexions sur le statut de la parole en politique*

*Avec les élèves de 1ère HLP1 du Lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres, nous mènerons une réflexion, à partir d'exemples célèbres de discours politiques, ceux de Danton ou Victor Hugo, sur le statut et les effets de la parole politique. Partant de l'analyse littéraire des procédés rhétoriques dans ces textes, nous étudierons leur effet, nous verrons en quoi la parole est essentielle au débat démocratique et comment elle peut devenir action.*

Bonjour à tous,

Bienvenus sur la plateforme de cours interactifs et d'échanges de l'association *Europe Education Ecole*. Nous avons le plaisir de vous proposer aujourd'hui une visioconférence à laquelle participent des élèves du lycée J.-P. Vernant mais aussi à distance, Geneviève Ginvert, professeure de philosophie, et ses élèves du Lycée Français de Djibouti.

Avec mes élèves de 1ère HLP1 du Lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres, nous mènerons une réflexion, à partir d'exemples célèbres de discours politiques, ceux de Danton ou Victor Hugo, sur le statut et les effets de la parole politique. Partant de l'analyse littéraire des procédés rhétoriques dans ces textes, nous étudierons leur effet, nous verrons en quoi la parole est essentielle au débat démocratique et comment elle peut devenir action.

- Nous allons étudier tout d'abord le lien entre la parole politique et l'action, en nous appuyant sur l'exemple du discours de Danton, prononcé devant l'assemblée le 2 septembre 1792. Nous trouvons ce texte sur le site de l'assemblée nationale, avec un **rappel du contexte** :
- En 1792, la France, depuis plusieurs mois, est en guerre contre l'Autriche. Les ennemis, les forces contre-révolutionnaires, sont en marche vers Paris, la population panique et le Ministre qu'est Danton prononce un discours bref pour lever très rapidement des troupes afin de défendre la patrie.
- **Lecture et analyse** :
- Alors que le danger se précise, Danton commence par affirmer que la victoire va arriver : « la **patrie va être sauvée** » → **il se prononce sur le futur**, il engage l'assemblée sur un avenir heureux (délibératif: il donne à voir la fin, celle du combat, mais aussi le « télos », le but qu'il assigne au peuple.
- Puisque **la parole est aussi rythme**, elle-même action, il utilise le rythme ternaire, celui qui est associé à la persuasion : « tout s'émeut, tout s'ébranle, tout brûle de combattre ». Dans cette **gradation**, il développe montre l'énergie populaire, l'unité exprimée par le pronom indéfini : « tout ». **La parole mime par son énergie ce qu'elle désigne.**
- L'anaphore : « vous savez » désigne ce sur quoi l'assemblée peut compter → volonté de rassurer, de créer l'optimisme.
- **Se projeter dans l'action** : va+infinitif → futur proche, qui montre la réaction en cours : « une partie du peuple va se porter aux frontières »...
- **Exhortation** dans l'anaphore « nous demandons » : demande à l'assemblée de prendre des mesures immédiates efficace.
- **Invitation à l'action** : prendre les armes, lexique militaire « armes, charge, ennemis, vaincre ». Répétition du mot « audace », gradation : « de l'audace, encore ..., toujours de l'audace ». Audace : ce qui nous pousse à agir malgré le danger. Il faut oser → la parole semble réaliser l'action : « Et la France est sauvée ».
- **Dans la Rhétorique d'Aristote**, nous trouvons l'étude des trois types de discours : « le délibératif, le judiciaire, l'épidictique ». Lire p. 16. → Nous retrouvons bien dans le discours de Danton les caractéristiques du « délibératif » : Danton exhorte l'assemblée d'agir, la pousse à l'action. Le temps employé, à travers la tournure « aller + infinitif » est bien le futur. Et la finalité est bien l'utile : sauver la patrie.

Bilan : des liens étroits existent entre la parole en politique et l'action : le pouvoir de la parole est de pousser à l'action, de tracer des perspectives et ainsi de changer le cours des événements.

1) Mais tous les discours politiques ne sont pas sur le modèle de cette courte harangue de Danton : certains doivent d'abord faire réfléchir, décrire une situation réelle, susciter une émotion aussi, pour créer les conditions de l'action. Pour le montrer, j'ai choisi le discours de V. Hugo devant l'Assemblée en 1849. C'est la II<sup>e</sup> République qui vient d'advenir après la révolution de 1848 qui a marqué la fin du règne de Louis-Philippe. V. Hugo est un écrivain célèbre déjà à cette date, mais il est aussi homme politique. Le pouvoir auquel il participe fait face à la grande misère, à des mouvements ouvriers, et le 13 juin 49, une manifestation réprimée par l'armée a fait huit victimes. Mais Hugo prend conscience qu'il faut prêter l'oreille à ces cris des misérables, et en soutien à Armand de Melun qui propose un projet d'assistance sociale ( aide à l'éducation, assistance publique ), il prononce ce discours devant l'assemblée.

- Lecture et analyse :
- **Opposition** « supprimer la souffrance » (ressort de Dieu) vs. « détruire la misère (responsabilité de l'homme). Détruire = terme très fort → annihiler.
- **Insiste sur la responsabilité** des politiques : « législateurs et gouvernants doivent y songer sans cesse » → hyperbole qui traduit l'obligation obsédante qui leur est faite.
- **Il interpelle, par des questions**, les députés qui lui font face : anaphores « jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je dis en France, je dis à Paris » → il leur demande d'ouvrir les yeux sur une réalité familière, si proche.
- **Des énumérations** qui mettent sous nos yeux la misère en la rendant concrète : « rues, maisons, cloaques » où les familles s'entassent dans des conditions indignes : « monceaux infects, fange, fumier », lexique de la saleté, de l'immondice, synonyme de la misère matérielle.
- **Exemples** plus précis encore : son discours se rapproche de la réalité, du conceptuel vers le réel → « Voilà un fait », « voulez-vous qq chose de plus douloureux encore ? » : un homme mort de faim, une famille réduite à chercher dans une décharge publique (Montfaucon : quartier de Paris).
- **Ce constat terrible mène à une prise de position personnelle** : je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ». Mais il passe de cette prise de conscience individuelle **à un plan plus général**, et c'est son exhortation : « de tels faits engagent la conscience de la société toute entière ». Pour lui, **c'est l'éthique qui est en jeu, l'ordre social et moral lui-même qui doit être changé.**
- Ainsi le discours de V. Hugo, qui **a pour finalité le juste, semble plus proche de ce qu'Aristote nomme le genre judiciaire** : il fait **le procès de ce crime contre l'humanité qu'est la misère** pour qu'advienne un ordre plus juste.

**Conclusion** : deux types de discours politiques, qui montrent à la fois le lien entre parole et action, mais aussi entre parole, émotion suscitée, prise de conscience et persuasion. Nous retrouvons les catégories imaginées par Aristote dans *La Rhétorique*, à savoir le délibératif et le judiciaire, au cœur-même du discours politique. Unité de l'oeuvre de V. Hugo, puisque nous retrouvons ces mêmes accents de vérité dans les *Misérables* ou *L'Homme qui rit*.